



aider à
grandir

150
vidéos
en QR-codes

BÉBÉ S'EXPRIME PAR SIGNES !

Découvrez 150 signes ludiques et pratiques
pour favoriser la relation adultes-enfant

CHRISTINE NOUGAROLLES
ANAÏS GALON



MANGO

SOMMAIRE

COMMENT LES BÉBÉS COMMUNIQUENT-ILS ? 10

INTRODUCTION 12

1. COMMENT LES BÉBÉS EN VIENNENT UN JOUR À PARLER ? 16

- La grossesse et l'accouchement 17
- Les premiers mois, entre perception et imitation 24
- Les premières syllabes, interagir « comme un ping-pong » 28
- Des premiers mots aux premiers dialogues 32
- Conclusion 38

2. POURQUOI SIGNER AVEC UN TOUT-PETIT ? 40

- D'où vient le concept de communication gestuelle avec les bébés ? 41
- Qu'est-ce que les signes vont apporter à votre famille ? 43
- Quelques exemples de communication enrichie par les signes 50
- Les multiples bénéfices de la communication orale enrichie des signes 52
- Utiliser les signes dans certains cas spécifiques 56

3. COMMENT OFFRIR LES SIGNES À UN TOUT-PETIT ?

QUELS SIGNES LUI OFFRIR ? 58

- Observer son enfant : la base de la relation 59
- Quand puis-je commencer à signer avec mon bébé ? 61
- Comment signer avec un bébé ? 62
- Quels signes proposer à mon bébé ? 65

4. LES 30 SIGNES INDISPENSABLES 66

- S'attacher puis se séparer 67
- Prévenir l'enfant, notamment des soins que l'on va lui apporter 69
- Permettre à l'enfant d'exprimer son désaccord 71
- Permettre à l'enfant d'exprimer ses envies,
ou de commenter ce qu'il voit/entend dans son environnement 72
- Lui permettre d'exprimer ses besoins 73

Lui donner l'occasion de se poser des questions 74
Lui permettre de situer les actions dans le temps 75
Comment reconnaître les signes de mon bébé ? 77

5. QUELQUES CONSEILS DE PRÉVENTION EN MATIÈRE D'ÉVEIL AU LANGAGE... 78

6 mois et plus 79
1 an 79
18 mois 80
2 ans 81
3 ans 82
4 ans 83
Une communication partagée 84

CONCLUSION 86

DICTIONNAIRE DES SIGNES 92

La langue des signes 94
Quelques repères 96
Les personnes autour de moi 98
Je dialogue et je pose des questions 105
Ce que je ressens et que j'exprime 112
Je respecte les consignes de sécurité et les règles 119
Je me sépare de mes parents 125
J'agis dans mon quotidien 129
Je prends soin de mon corps 139
Je me nourris 149
Autour de moi, le temps passe 160
L'environnement extérieur 165
Les animaux 174
Quelques idées de comptines à signer 185

INDEX DES SIGNES 188

BIBLIOGRAPHIE 190

REMERCIEMENTS 192

PRÉFACE

Les signes avec les bébés... quelle aventure ! C'en fut une, magique, en famille, avec mes quatre enfants, en découvrant tout ce qu'ils pouvaient exprimer, bien avant de pouvoir le faire avec des mots. C'est devenu une aventure de pionnier, il y a 10 ans, quand de retour des États-Unis, je proposais en France l'idée de signer avec les enfants qui ne parlent pas encore.

Défricher le terrain, fédérer les bonnes volontés, informer sur la langue des signes française (LSF) et l'éducation bienveillante, organiser les formations, créer une communauté de soutien, faire entendre les témoignages qui balaient les idées reçues, encourager et montrer les belles initiatives auprès de différents publics d'enfants et de parents... tel a été mon rôle.

Depuis, les ressources se sont multipliées : ateliers, sites, blogs, livres, albums, posters, aides-mémoire, CD, DVD, dictionnaires en ligne... Les signes sont devenus visibles dans des documentaires, dans les médias grand public, dans les colloques, les catalogues des centres culturels et des instituts de formation professionnelle. Des centaines de personnes formées à l'animation d'ateliers, à la pratique des signes dans les structures dédiées à la petite enfance. Des centaines de témoignages enthousiasmants

de la part de familles et de professionnel(le)s. Quelle joie de voir que cet outil au service de la relation se diffuse aussi largement et aussi vite.

Signer est un outil précieux qui nous invite à nous mettre en lien de façon plus consciente : prendre le temps d'être ensemble, se mettre à la même hauteur, établir un contact visuel, faire attention à ses paroles, apprendre à observer le langage corporel de l'autre et à reconnaître ses besoins. En se connectant ainsi, de plus en plus avec le cœur, la confiance grandit, l'amour et le respect aussi.

Je remercie chaleureusement les personnes engagées qui ont repris le flambeau comme Anaïs et Christine, tous celles et ceux qui contribuent à promouvoir cette approche qui crée des ponts entre les générations, entre sourds et entendants ainsi qu'avec celles et ceux qui ont des difficultés à communiquer.

Surtout, chère lectrice, cher lecteur, ne croyez rien de ce qui semble peut-être vous être promis ici sans l'avoir mis à l'épreuve de votre propre expérience. Essayez ! Je serai curieuse et ravie de lire à mon tour combien les signes auront enrichi votre vie.

**Nathanaëlle
Bouhier-Charles**
nbouhiercharles.com

AVANT-PROPOS

« Mais, qu'est-ce qu'il a ? »

« Pourquoi il pleure ce bébé ? »

« C'est pas un yaourt que tu veux ? »

« Est-ce qu'il a besoin d'être changé ou bien a-t-il faim ? »

Ces questions, tous les parents se les posent à un moment ou à un autre, face à leur bébé, ce petit être qui, bien que doté d'une multitude de compétences, ne « parle » pas encore la même langue qu'eux.

Le bébé humain naît doué d'une formidable faculté de communication, mais il ne va pas utiliser le langage parlé avant au moins la fin de sa première année. Tout est prêt, mais il lui manque encore la maturation. Sa bouche, ses lèvres, ses joues vont lui servir à se nourrir, à respirer, à faire des bisous et à parler... il va falloir qu'il franchisse bien des étapes avant de pouvoir articuler tous les mots de sa langue maternelle. Mais en attendant, comment faire ?

Tous les parents du monde élaborent des stratégies, ressentent les besoins de leur petit, ou bien se muent en véritables devins... Ils font les questions et les réponses, sont heureux quand ils ont eu la bonne intuition et se désespèrent quand les pleurs perdurent alors que toutes les solutions semblent avoir été passées en revue ! Les petits, eux, ne restent pas de marbre dans cette interaction : ils redoublent de messages, tentent de montrer (si l'adulte regarde dans la même direction, c'est gagné !), font des gestes spontanés, plus ou moins bien compris par leur interlocuteur, ou se résignent.

Depuis dix ans, en France, des parents utilisent un outil de communication emprunté à la langue des signes française (LSF). Ils parlent à leurs bébés ou leurs jeunes enfants en « surlignant » les mots les plus importants de la phrase à l'aide de « signes gestuels ». En utilisant cet outil, ils aident leurs bébés tout d'abord à mieux comprendre ce qu'ils lui disent, éclaircissant leurs messages, puis, peu à peu, les bébés se saisissent à leur tour (ou pas !) des signes pour les utiliser. Cet outil est établi sur le principe d'offre et de demande et ne constitue en aucun cas une méthode avec des étapes à franchir à des âges précis. L'adulte offre et plus il offre régulièrement, plus il y a de chances pour que l'enfant reconnaisse et utilise à son tour l'outil pour se faire comprendre. En recherchant sur le net, vous rencontrerez les termes de : « concept Signe Avec Moi », « baby sign », « bébés signeurs »... Après les parents, désormais, les professionnels de la petite enfance adoptent cette communication orale enrichie de gestualité et en mesurent, dans leur quotidien avec les bébés et les jeunes enfants, les nombreux atouts.

Dans cet ouvrage, nous avons souhaité vous faire découvrir comment l'utilisation des signes en appui sur l'oral va vous ouvrir l'accès à une relation différente avec votre tout-petit, comment elle s'inscrit dans le développement de la communication et du langage de votre enfant et comment elle peut enrichir vos échanges avec lui.

La communication est la grande découverte de l'homme. Il a construit son langage en des temps reculés et le transmet au fil des générations à ses enfants. Voici un outil de plus à avoir dans ses possibles quand on est parent ou professionnel de la petite enfance : un outil tout à la fois pratique et ludique, avec lequel on pourra faire rimer interagir avec plaisir !





COMMENT
LES BÉBÉS
COMMUNIQUENT-ILS ?

INTRODUCTION



Exposer la communication gestuelle avec les tout-petits nécessite tout d'abord de présenter la communication dans le sens le plus large du terme et comment le nourrisson, voire le fœtus avant lui, s'y inscrit. Cela nécessite également de décrire comment le bébé puis le jeune enfant va à partir d'un processus non verbal, entrer peu à peu dans la communication verbale, construire, puis utiliser à son tour le langage oral.

Les bébés naissent avec leurs propres ressources qui les rendent extrêmement sensibles à la communication. Ces ressources leur donnent le pouvoir :

- de percevoir l'autre grâce à certains sens, dont l'ouïe, mais aussi la vue et le toucher ;
- d'établir un lien avec lui, grâce à l'attention conjointe et au pointage du doigt ;
- de se « nourrir » de lui par le processus de l'imitation.

Quand on observe un tout-petit se mettre progressivement à « parler » il n'est pas question d'apprentissage, comme ce sera le cas plus tard pour la propreté, la marche ou même les apprentissages scolaires. Il s'agit d'une totale immersion dans la langue parlée autour de lui, immersion grâce à laquelle il va écouter, tenter d'imiter, procéder par essais-erreurs, recommencer, entendre les modèles maintes fois redonnés, pour, un jour, aboutir à de beaux discours !

Ce chapitre retrace les points stratégiques du développement de la communication non verbale et verbale, puis du langage oral. Chaque partie comporte :

- un point théorique ;
- un exemple concret de développement du langage traduit via un dialogue entre les auteurs afin d'illustrer le propos théorique ;
- des pistes pour accompagner au mieux un bébé vers le langage oral.

En introduction, voici une petite frise reprenant le développement du langage : le haut de la frise décrit les perceptions de l'univers sonore et du langage, le dessous les productions sonores de l'enfant. Perceptions et productions sont en décalage : l'enfant observe, emmagasine, mais ne produira que bien plus tard ce qu'il a analysé précédemment. Nous avons choisi délibérément de ne pas indiquer d'âge, cette frise est à voir comme un continuum.



1 COMMENT LES BÉBÉS EN VIENNENT UN JOUR À PARLER ?

La grossesse et l'accouchement

La communication est l'art d'établir un lien avec une autre personne, elle prend naissance dans une relation avec l'autre. On dit de manière théorique que pour qu'il y ait communication, il doit y avoir un émetteur et un récepteur du message.

Le fœtus, quelques semaines après sa conception, tout au long de sa gestation, puis à partir de sa naissance, va peu à peu devenir un être de communication en s'inscrivant lui-même dans une relation. De même, les adultes qui l'entourent vont faire de lui cet être de communication puis de langage en lui prêtant cette intention.

Parmi les outils que nous utilisons dans la communication, il y a nos sens (ouïe, vue, toucher, odorat et goût, mais aussi le sens de l'humour, le sens stéréognostique — celui qui nous permet de distinguer et reconnaître les formes touchées dans l'espace, sans l'aide de la vue —), le langage (verbal, non verbal, gestuel, pictographique, etc.) et notre capacité à prendre conscience de l'autre et à nous relier à lui.

Durant la grossesse, le fœtus utilise plusieurs de ses sens, il est déjà dans une communication non verbale :

- **le goût** va se développer en lien avec ce que sa maman mange et boit : c'est un langage « chimique » qui s'échange alors, par le biais du liquide amniotique qui est avalé plusieurs fois par jour par le fœtus. Le goût de ce liquide est influencé par l'alimentation de la maman. Dès le 4^e mois de la grossesse, une sensation de goût est présente pour le fœtus et dès la naissance, il manifeste des réactions différentes selon qu'il ingère du sucré (il déclenche alors une succion importante), du salé ou de l'amer (il a une réaction de dégoût) ;
- **le toucher** prend en compte tout le corps sensible aux pressions perçues quand la maman change de position, bouge. Le toucher est particulièrement utilisé pour établir une relation privilégiée pendant la grossesse et au moment de la naissance, grâce à l'haptonomie, une technique qui met en jeu des pressions légères sur le ventre de la maman, associées à des mots doux. On peut pratiquer l'haptonomie dès le 4^e ou 5^e mois, quand le fœtus commence à bouger. Il ressent ces pressions et ces caresses et peut y répondre en se déplaçant, en venant au contact de la main ;

• **L'ouïe** apparaît dans sa forme la plus simple dès la 7^e semaine : le fœtus peut alors déjà percevoir des vibrations sonores, des sensations qu'il éprouve sans pour autant les interpréter, bien sûr. C'est par les os de son tout petit crâne et ceux du bassin de la maman que ces vibrations se déplacent. Plus tard, au 5^e mois, son système auditif se forme et c'est alors que s'ajoutent aux vibrations de véritables sons : les battements du cœur de sa maman, les gargouillis, les voix... Il ne perçoit pas encore les fréquences hautes (les sons aigus) à cause de la barrière du liquide amniotique et de la peau de sa maman, mais il ressent déjà les fréquences basses.

Il reconnaît particulièrement la voix de son papa et aime l'entendre. D'ailleurs, le jour de sa naissance, c'est cette voix qu'il peut reconnaître en premier et qui va le rassurer, car la voix de sa maman lui arrive alors légèrement différente que lorsqu'il était dans son ventre. En effet, à cette époque, il entendait cette voix à la fois par l'intérieur du corps de sa maman et par l'extérieur (à travers la peau de son ventre et le liquide amniotique).

L'ouïe est d'ailleurs le seul lien sensoriel que le fœtus a à sa disposition pour communiquer avec le monde extérieur. Il réagit différemment selon qu'on lui parle avec une voix douce et chaleureuse ou brusquement, avec une voix forte. Il peut sursauter selon le bruit ou s'apaiser...

Il est particulièrement sensible à la musique et peut même reconnaître un morceau qu'il aura entendu fréquemment pendant la grossesse. Quand il entend des bruits agréables ou de la musique, ces nouvelles sensations lui procurent des émotions, les battements de son cœur s'accélèrent, il se détend... Au 7^e mois, il écoute beaucoup ce qui se passe autour de lui.

Dès lors, il va faire une grande entrée dans ce monde sonore le jour de sa naissance puisque les personnes présentes vont s'exprimer, et qu'il va lui-même faire entendre sa voix ! Ce premier cri est une réaction physiologique liée à la naissance, il n'est pas intentionnellement destiné à quelqu'un, il ne s'agit donc pas encore de communication au sens strict du terme. Peu à peu, en revanche, va se tisser un lien lié à ses appels : maman accourt quand bébé pleure, bébé pleure pour appeler maman... La communication s'installe ;



• **la vue** est le dernier sens à se développer chez le fœtus puisqu'il ne l'utilisera que plus tard. Au cours du 7^e mois de grossesse, il peut distinguer les ombres et la lumière si le ventre de sa maman est éclairé fortement. Son acuité visuelle (sa vue) ne peut pas se développer tant qu'il est dans l'obscurité du ventre de sa maman, puisqu'elle n'est pas stimulée.

Le bébé ne naît pas aveugle, comme on l'a longtemps cru, son champ de vision est de 20 cm environ, ce qui lui permet de reconnaître sa mère quand elle le nourrit. Au moment de sa naissance, le nouveau-né, qui vient d'ouvrir les yeux, cherche activement le regard de sa mère. Il est capable de fixer son regard qui nous semble alors d'une profondeur extrême. Ce premier regard (ou « protoregard ») est intense et chargé d'émotion, il est un premier lien créé par l'enfant qui vient de naître et il permet de créer les liens futurs de la relation. Ce « protoregard » a été décrit par le Dr Marc Pilliot (voir son texte paru dans *Les cahiers de maternologie en 2005 : Le regard du naissant*). Il a d'ailleurs été prouvé que le bébé témoigne dès la naissance d'un très grand intérêt pour les visages humains, une des ressources innées qui vont lui donner l'impulsion et l'envie de se connecter avec autrui pour entrer en communication, observer attentivement les mouvements de la bouche, les expressions du visage, etc.

À l'âge de 2 mois, le bébé cherche activement le regard des personnes qui se présentent à lui. Il est donc crucial lorsqu'on est face à un tout-petit en phase d'éveil, de ranger son téléphone portable ou d'éteindre les écrans alentours, source de détournement de l'attention visuelle de l'adulte. Si l'adulte pianote sur son téléphone alors qu'il est placé face à son bébé, celui-ci ne percevra pas son regard, mais le dos de sa main ou un lien « étrange » puisque non établi avec bébé mais avec l'écran. Il risque alors de chercher en vain un regard adulte.

La communication avec un tout-petit utilise donc de nombreux canaux. Elle évolue sans cesse. Si l'on a d'abord pensé qu'un bébé ne ressentait rien et n'avait rien à nous dire tant qu'il ne savait pas parler, il existe aujourd'hui de nouveaux outils vers lesquels se tournent les parents qui souhaitent approfondir les échanges avec leurs enfants en « décryptant » le mieux possible, par exemple, leurs besoins.

En France, depuis une dizaine d'années, des parents curieux d'enrichir la relation avec leur bébé ont tenté de nouvelles voies, telles que la communication gestuelle (objet de ce livre), l'hygiène naturelle (observer et interpréter les mouvements corporels du nouveau-né pour savoir quand il a besoin d'uriner, dans le but de vivre sans couche — ce qui est pratiqué de manière purement ancestrale et naturelle sur chaque continent —) ou la communication connectée. Cette dernière a été créée par Hélène et Frédéric Laloux-Gérin qui la décrivent dans leur livre *J'ai tant de choses à dire*. Cet outil associe le test musculaire (utilisé entre autres en kinésiologie) et la Communication Non Violente (CNV) et a pour but d'établir une conversation basée sur des questions et ponctuée par des réactions corporelles du bébé telles que des hochements de tête, par exemple.

Pour accompagner la grossesse et préparer la naissance, on peut par ailleurs se tourner vers la sophrologie (visualisation et dialogue intérieur avec son futur bébé), le chant prénatal, ou encore le yoga et la danse.

Après la naissance, le portage en écharpe privilégie un contact direct avec bébé qui se trouve au cœur même des échanges verbaux entre la personne qui le porte et ses interlocuteurs. Il ressent de manière fine les mouvements du corps de la personne qui le porte, engagée elle-même dans ses mouvements quotidiens ou exceptionnels, tels que la pratique de la randonnée ou même de la danse. Anaïs Galon a été à l'initiative de la création de cours de *danse avec bébé* en Moselle. Ce moment privilégié entre enfants et parents consiste à effectuer des mouvements sur de la musique avec un bébé porté sur soi en écharpe. Céline Hereng-Dubois, artiste-chorégraphe et thérapeute, décrit la danse avec bébé comme de « l'amour en mouvement ». Le bébé profite grâce au corps à corps de tous les bienfaits des bercements de la danse effectuée par son porteur. Ces deux êtres communiquent alors par le corps.



Anaïs : Depuis sa naissance, j'observe ma dernière fille et je vois qu'elle a sa manière bien à elle de communiquer, avec les mouvements et les bruits de son corps, les mouvements de sa bouche, les gazouillis qu'elle émet et surtout avec ses yeux ! J'ai l'impression qu'elle lit en moi ! Son regard profond me transperce et me transporte, elle a toujours quelque chose à « raconter », dans son langage à elle. Je n'ai pas ce souvenir pour mes aînés, ai-je oublié ? Suis-je désormais plus informée sur le développement et l'observation du langage pour y faire autant attention ? Suis-je libérée des questions existentielles en raison de mon expérience avec mes deux premiers enfants et ainsi plus ouverte à l'observation ? Pour mon prochain enfant, je vais sans doute m'intéresser de près à la communication connectée !

Christine : Ta fille a commencé l'histoire de sa vie bien au chaud, dans ton ventre et déjà là, elle communiquait à sa manière, et tu lui répondais à ta manière, par des caresses, des pressions sur ton ventre, par des mots, des chansons, des balancements... C'était de la communication non verbale.

Anaïs : Je m'en souviens bien, oui ! J'ai passé des soirées et des nuits entières à appuyer sur mon ventre pour établir un dialogue avec elle, à poser mes mains pour « l'appeler », à lui parler intérieurement. Mes aînés chantaient pour elle et avaient pour habitude de lui faire écouter la mélodie de la boîte à musique qui a accompagné leur petite enfance. Mon mari, lui, jouait de l'accordéon...

Christine : Le jour de sa naissance, ses premiers cris furent une réaction au changement du monde aquatique au monde aérien, peut-être aussi une manière d'exprimer une souffrance, mais ce n'était pas encore intentionnel. Quelques jours après, elle a commencé à « comprendre » à sa manière, que certaines de ses manifestations (sourires, pleurs, bâillements, gesticulations...) entraînaient une réaction de ta part... Peu à peu s'est donc installée une vraie communication, une communication pour le moment non verbale, car elle ne passe pas par les mots.

Anaïs : Ah, cette naissance ! C'est tout un dialogue intérieur entre elle et moi qui a accompagné ce passage vers le monde aérien. Et mon mari, qui avait beaucoup lu au sujet de la connexion mère-enfant, a insisté pour que le regard de chacun de nos enfants croise le mien très vite après leur naissance...

Proposition-idée

Concrètement, les premiers jours après la naissance que puis-je faire pour aider mon enfant à entrer en communication ?

- **limiter les bruits environnants,**
- **favoriser les temps de face à face** pour échanger par le regard, même silencieusement,
- **prendre le temps d'observer mon bébé :** ses mouvements, ses mimiques, ses regards, même dans son sommeil,
- **lui laisser le temps** de bouger, de regarder, d'orienter son regard, d'écouter en se mettant à son rythme : sa vie, pour le moment, c'est être dans la perception sensorielle en permanence.

2 POURQUOI SIGNER AVEC UN TOUT-PETIT ?



D'où vient le concept de communication gestuelle avec les bébés ?

Depuis 10 ans, partout en France, des ateliers pour transmettre le vocabulaire de la langue des signes, utile à une communication sereine avec un bébé, sont proposés aux parents. Dans ce livre, nous avons souhaité proposer quelque chose de nouveau, 10 ans après le premier livre publié en France. Une sorte d'état des lieux de la pratique « à la Française » de la communication gestuelle avec les bébés.

Aux États-Unis, les parents pratiquent ce type de communication enrichie avec leurs bébés depuis plus de trente ans quand Nathanaëlle Bouhier-Charles a l'idée de développer le concept dans notre pays. Lorsqu'elle vivait aux États-Unis, son parcours de maman l'a conduite vers ces ateliers animés pour les parents et les bébés. De retour en France, elle s'est d'abord tournée vers Catherine Dumonteil-Kremer pour faire connaître le concept à travers une liste de discussion sur internet. Puis elle a rencontré Monica Companys, sourde, comédienne, auteure et également éditrice. Nathanaëlle et Monica décidèrent de cofonder la première association nationale afin de le promouvoir. L'association *Signe Avec Moi* fut inscrite au journal officiel en mai 2006 et commença à organiser les premiers ateliers parents-bébés tout en éditant le premier livre français : *Signe Avec Moi*. En 10 ans, ce réseau national, *Signe Avec Moi*, a formé plus de 350 animatrices d'ateliers et s'est enrichi d'un organisme de formation destiné aux professionnels de la petite enfance.

Le réseau s'est fortement étendu en France : animation d'ateliers parents-bébés, interventions en Relais d'assistant(e)s maternel(le)s (RAM), formations auprès des professionnels, en crèches collectives ou parentales. Depuis quelques années, l'utilisation de la langue des signes en crèche se répand fortement. Le nombre de demandes de formations est en augmentation constante. De très nombreuses crèches sont formées à l'utilisation de ce merveilleux outil aux quatre coins de la France.

Ce moyen de communication destiné aux bébés vise à améliorer leur compréhension et à réduire leurs frustrations liées à la non-possibilité d'évoquer verbalement leurs besoins ou leurs maux avant l'apparition de la parole.

Depuis, parents et professionnels sont allés plus loin et témoignent. L'utilisation des signes jouerait un rôle dans la prévention des troubles de la relation et des **douces violences***, mais surtout, elle accompagnerait de manière significative le développement du langage.



* Les douces violences, termes apparemment contradictoires, comprennent ces mots, phrases ou comportements qui, dans le quotidien de la maison, de la crèche, chez l'assistante maternelle, au travail, s'insinuent, deviennent habituels, voire banals. Ce sont ces moments où l'on se laisse emporter par un jugement, un mot, un geste brusque et que le lien avec l'enfant ou autrui n'est plus tenu. Voici quelques exemples :

« Mais qu'est-ce que tu pues, toi, t'as encore fait caca ! » / les mouchages répétitifs qui répondent à un besoin d'hygiène, mais ont lieu sans prévenir l'enfant / le fait d'arriver par derrière, attraper le bébé qui, au sol, est tout à son jeu et le soulever brusquement pour l'emmener sur la table de change, ... Vivre en crèche, remédier aux douces violences Christine Schuhl

Qu'est-ce que les signes vont apporter à votre famille ?

Le but premier de la mise en place d'un langage enrichi par l'utilisation de signes gestuels est de lui éclaircir sa perception de notre discours et de créer un outil langagier que le bébé pourra utiliser avant même de pouvoir utiliser son « appareil à parler » (l'appareil phonatoire) pour prononcer des mots. Ainsi, si votre bébé s'empare des signes pour communiquer, il sera plus aisé pour vous de comprendre ses besoins et d'y répondre, et donc de lui offrir dès sa naissance un environnement bienveillant, en limitant ses pleurs, ses colères et ses frustrations.

Puisqu'il est ici question de l'apport des signes au sein de la famille, nous allons un peu vous parler de nos propres expériences de mise en place de la communication gestuelle avec nos enfants.

3 COMMENT OFFRIR LES SIGNES
À UN TOUT-PETIT ? QUELS
SIGNES LUI APPORTER ?



Observer son enfant : la base de la relation

La base de l'introduction des signes repose sur l'observation que vous ferez de votre enfant, car plus le signe sera proposé à l'enfant dans un contexte qui est adapté à son besoin, plus nous aurons des chances qu'il lui apporte quelque chose dans sa compréhension ou qu'il s'en empare pour les utiliser à son tour comme moyen d'expression.

Plusieurs auteurs ont écrit sur les apports de l'observation des bébés et des enfants. Nous citerons tout particulièrement :

Le Dr Maria Montessori qui a basé sa pédagogie, mais aussi toute sa philosophie sur l'observation des bébés et des enfants. Elle a pu définir des « périodes sensibles » dans le développement des enfants, avec notamment une période sensible de la motricité fine de la main et celle du langage. Une période sensible est un temps pendant lequel l'enfant est guidé par son besoin interne, il va littéralement être « absorbé » par son activité et va être en mesure d'acquérir une nouvelle notion ou un nouveau comportement. « Ces périodes sont limitées dans le temps et ne concernent l'acquisition que d'un seul caractère déterminé. Une fois ce caractère développé, la sensibilité cesse pour être très vite remplacée par une autre source d'intérêts. » (Maria Montessori, *L'Esprit absorbant de l'Enfant*).

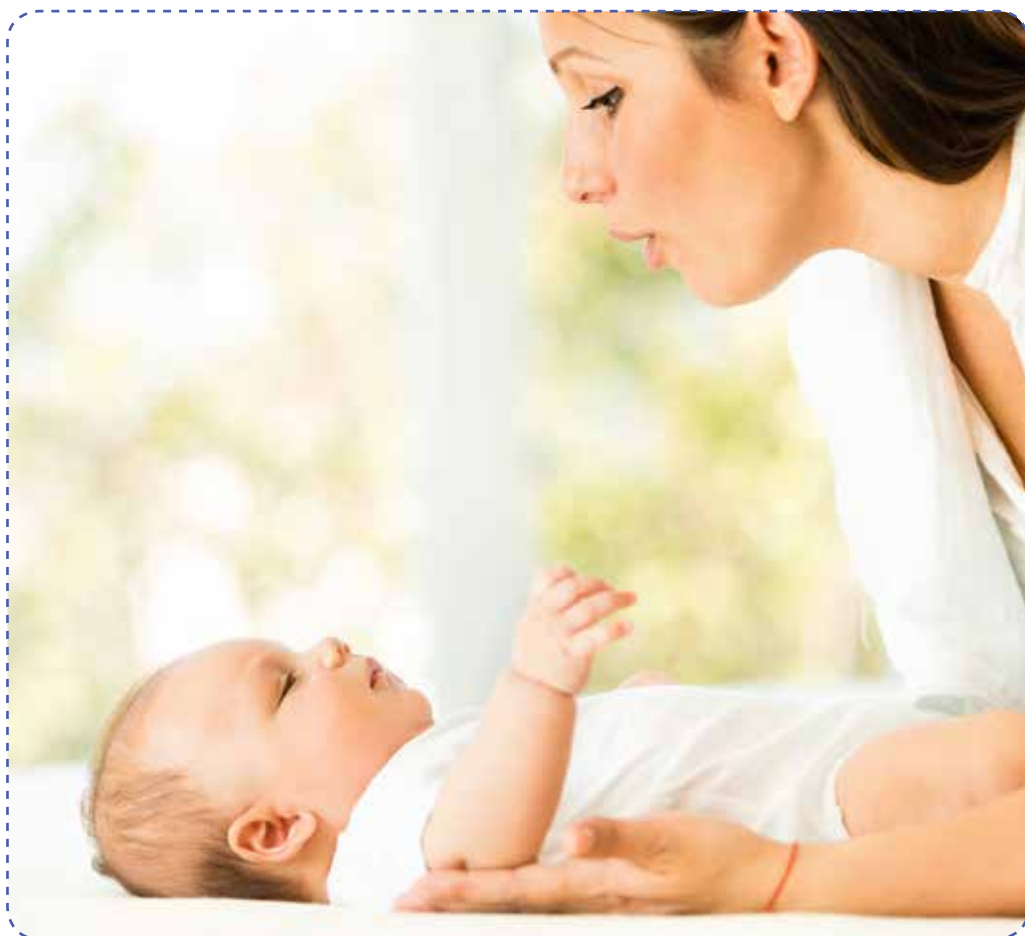
Le Dr Emmi Pickler (orphelinat de Loczy, Hongrie) a posé un regard innovant sur les bébés, les considérant comme des êtres puissamment acteurs de leur développement, capables d'exprimer leurs besoins et d'interagir avec les personnes qui leur apportent des soins, si ces adultes sont prêts à être attentifs à leurs manifestations (leurs signaux). Sur la base des observations de bébés laissés libres d'expérimenter leurs mouvements à leur rythme en prenant confiance en eux-mêmes, elle a pu élaborer tout une échelle de développement moteur des jeunes enfants.

Joseph Garcia, créateur de *Sign with your baby* aux États-Unis dans les années 1980 est l'un des initiateurs de cet outil de communication gestuelle avec les tout-petits. Il rappelle d'abord aux parents de partir des besoins de leurs enfants, de les observer, de signer en contexte, d'être attentifs à leurs premiers signes et à leurs ébauches.

Observer son bébé, c'est d'abord prendre le temps de ralentir, de se poser, de se mettre à sa hauteur et de regarder ses mouvements, vers où il regarde, ce qui lui plaît/ne lui plaît pas, ce qu'il aime écouter...

Observer son bébé, c'est ensuite se positionner dans une attitude bienveillante où on lui laisse le temps de prendre l'initiative, d'être acteur de l'échange...

Enfin, observer son bébé, c'est adopter une attitude de respect de sa personne, de son rythme et de ses besoins. Ce n'est pas limité à la communication gestuelle, ça peut devenir un état d'esprit permanent extrêmement enrichissant et reposant : ne plus être seulement dans l'action et le « faire », mais se poser et conjuguer le verbe « être » !



Quand puis-je commencer à signer avec mon bébé ?

Vous pourrez commencer à signer avec votre bébé dès que vous le sentirez prêt, réceptif, qu'il fixera votre regard et vos mains. Dans un premier temps, tout signe que vous lui offrirez permettra de renforcer sa compréhension, puis, quand il aura assimilé ce moyen de communication, il pourra choisir d'utiliser ces signes pour s'exprimer. Souvenez-vous qu'il pourra préférer d'autres voies de communication. Chaque enfant est différent !

Les premiers temps, l'enfant est très réceptif pendant les moments de la toilette : il est allongé sur le dos, vous avez les mains libres pour signer et tous les deux, vous êtes les yeux dans les yeux. Profitez de cette occasion pour commenter vos actions, les sensations qu'il peut éprouver...

Plus tard, le temps du repas peut aussi devenir un temps privilégié (temps de partage, où l'on raconte sa journée entre adultes, avec les plus grands, où l'on donne son avis sur un plat, où l'on parle de ses préférences gustatives...). Le tout-petit comprendra d'autant mieux que vous signerez les mots-clés et pourra ensuite participer à sa manière à la conversation.

Autres moments privilégiés : une balade (préférer le face-à-face bien sûr, donc des moments de pause où l'adulte s'agenouille à côté de l'enfant), ou encore la lecture d'un livre d'histoires (positionner le livre sur un support afin d'avoir les mains libres pour signer en même temps qu'on lit et pour que l'enfant puisse faire aller son regard tour à tour vers les images du livre et vers vous).

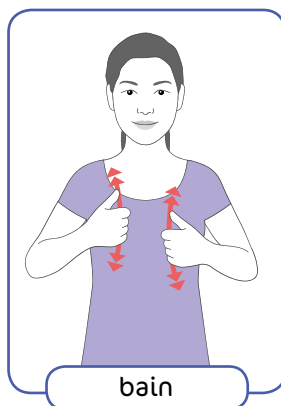
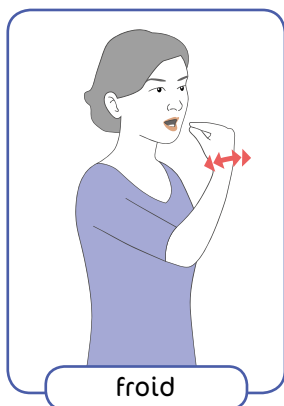
Comment signer avec un bébé ?

Françoise Dolto, psychanalyste, a beaucoup écrit au sujet de l'importance du parler-vrai avec les enfants, de leur offrir une saine parole leur donnant la possibilité de construire leur pensée (cf. son livre *Tout est langage*). À son époque s'est répandu le concept du « bain de langage », par lequel on proposait aux parents de parler le plus possible à leurs enfants, de commenter, de raconter leurs faits et gestes... De nos jours, il est convenu qu'il est crucial d'apporter cette nourriture langagière aux enfants, mais nous préférons adapter cette idée à la « douche de langage » afin de ne pas risquer la noyade ! Nous vous proposons donc de placer votre enfant dans une « douche de signes », signes qui seront donc TOUJOURS accompagnés de l'oral ! Nous nous adressons à des enfants entendants dont la langue maternelle est le langage parlé, nous devons donc les maintenir dans l'oral, faute de quoi ils pourraient être leurrés sur notre mode de communication !

Ainsi, utiliser les signes avec un bébé consiste à renforcer de manière gestuelle l'élément clé de la phrase prononcée.

Par exemple, si vous voulez prononcer la phrase : « Je vois que tu as froid, tu vas aller dans le bain. ». Avec l'apport des signes, il vous faudra signer les mots « froid » et « bain », les éléments clés de renfort de compréhension de la phrase, en même temps que vous les prononcerez, ce qui donnera :

Je vois que tu as **froid**, tu vas aller dans le **bain**.



Vous devrez signer dans son champ de vision, ce qui aura pour conséquence de lui offrir une communication en face à face, à sa hauteur. Cela est bon pour lui !

Vous devrez être constant dans vos signes, la clé de la réussite est la répétition d'un même signe dans plusieurs contextes différents.

Vous devrez être expressif, la langue des signes est gestuelle, mais également corporelle ! L'expression de votre visage aidera l'enfant à décrypter vos émotions.

Vous allez forcément freiner votre débit de parole, les signes vous « ralentissant » un peu. Et ça, c'est aussi bon pour lui que pour vous !



Proposition-idée

Voici un résumé sous forme de tableau pour vous remémorer les conseils que nous venons de vous décrire :



Quels signes proposer à mon bébé ?

Encore une fois, la clé est l'observation : les regards et les déplacements de l'enfant vous disent quels signes offrir ! Un regard pointeur vous demandera de désigner un objet ou une personne, un regard interrogatif vous demandera de répondre à une question, un regard expressif vous permettra de signer une émotion... Vous devrez choisir des signes en accord avec l'expérience et l'intérêt de l'enfant, en lien avec ses compétences du moment.

Pour commencer simplement et à votre rythme, nous vous proposons ci-dessous une toute petite sélection de signes précieux et indispensables. Les signes dont on ne devrait pas se passer avec un enfant en cours d'acquisition du langage. Ces signes sont magiques et apportent dans de nombreux cas une réponse simple aux situations compliquées à gérer. Vous trouverez un panel beaucoup plus large de signes dans la deuxième partie de ce livre, mais en attendant de les découvrir tous, vous pouvez porter votre attention sur cette liste.

CONCLUSION



Les bébés utilisent préférentiellement et naturellement des gestes avant de pouvoir s'exprimer à l'oral. C'est dans ce cadre que des chercheurs américains ont observé des bébés entendants utiliser des signes quand ils étaient en compagnie d'enfants et d'adultes sourds signants (cf. J. Garcia ou L. Acredolo et S. Goodwyn).

Depuis, les études scientifiques ayant cherché à prouver les apports de cette communication orale enrichie de gestualité se sont succédé, beaucoup plus en langue anglaise, qu'en français. Certaines mettent en évidence que les bébés vont utiliser les signes en priorité pour exprimer leurs besoins et envies, que les signes vont leur permettre de faire un pont linguistique entre l'idée et le mot, que les frustrations vont être diminuées entre adultes et enfants lorsque ces derniers ne peuvent se faire comprendre. D'autres, plus ciblées, mesurent l'impact de l'utilisation des signes sur le vocabulaire futur de l'enfant, sur la richesse de ses phrases et même sur son QI. Ces études sont critiquées, car elles ont été menées sur des groupes d'enfants en faible nombre, le plus souvent. Aucune ne démontre véritablement ces apports avec l'appui de données chiffrées statistiquement interprétables, comme l'espèrent les chercheurs.

Sur le chemin d'une communication différente avec votre bébé, vous pourriez rencontrer des détracteurs :

- **le scientifique** qui, de fait, vous dirait que « ça ne sert à rien » ;
- **la personne mal informée**, qui ne sait pas comment on procède et qui aurait peur que vos enfants « ne parlent pas ». Si vous comparez l'utilisation des signes avant la parole au « 4 pattes » avant la marche (cette image provient du livre *Signe Avec Moi*, de Nathanaëlle Bouhier-Charles et Monica Companys), vous pourrez aisément la rassurer en lui expliquant qu'aucun, absolument aucun jeune enfant ne s'est dit un jour : « Alors, moi, je trouve ça tellement bien de me déplacer à quatre pattes, que je vais continuer ainsi toute ma vie ! ». Quand on communique avec un bébé en ponctuant notre discours avec des signes, on parle avant tout. Les enfants entendants ont en eux cet élan vital qui les pousse à se mettre à parler coûte que coûte ;

• **le spécialiste du langage**, qui pourrait expliquer que la frustration est importante, qu'elle est un moteur pour l'apparition du langage et que l'utilisation des signes pourrait être une complication de plus pour vous. En effet, c'est devant son « manque de mots » que votre bébé va mettre toute son énergie dans la construction de son langage. Certes les signes que vous lui aurez donnés et qu'il va choisir d'utiliser vont lever certaines de ses frustrations, mais il en aura encore bien d'autres à supporter ! Vous pourrez rassurer ce linguiste en lui expliquant que nombre de signes sont effectués avec une rythmicité qui scande les syllabes du mot prononcé et que votre enfant perçoit donc, intrinsèquement, le rythme de la parole, voire même de la langue écrite. De plus, l'iconicité des signes va aider les enfants à établir un « pont linguistique » entre la chose à laquelle ils pensent et le mot (cf. bilinguisme) ;

• **les « anciens »** qui pourraient se poser de drôles de questions face à cette pratique étrange : « Mais, il n'est pas sourd, ton bébé ! », « Moi, quand tu avais le même âge, je ne me suis pas ennuyé la vie avec ça et tu as bien parlé ! », « Tu te compliques bien la vie avec tes trucs bizarres ! »... Certes oui, ce n'est pas indispensable ni vital, mais là, vous détenez un petit « plus » bien agréable dans votre vie et vous l'utilisez avec plaisir !

Il y a le monde scientifique, les recherches et les chiffres statistiques, mais il y a aussi toute l'observation quotidienne des parents, des grands-parents, des professionnels de la petite enfance et voici ce qu'on entend fréquemment :

« Par rapport à mon fils aîné qui n'a pas signé, j'ai l'impression que le second a un regard fixe quand je lui parle en signant, comme si mes mains attireraient ses « oreilles » ! ».

« Quand je signe, je suis obligée de prendre du temps, ça me fait du bien dans ma vie trépidante ! ».

« Au moment des temps collectifs à la crèche, ou quand on est dans une routine, quand les enfants sont nombreux autour de moi, je signe les mots précieux, tels que « Écoutez-moi », ou « Regardez bien », ou « Asseyez-vous »... et là, tous les yeux se tournent vers moi, j'ai vraiment l'impression qu'ils sont plus attentifs ! ».

« Avec les collègues de la crèche parentale, on s'est demandé si les signes ne levaient pas la pression sur les mots, finalement... On dirait qu'on est moins à attendre si les petits articulent mieux et que, du coup, on les laisse plus tranquilles. ».

« J'ai remarqué que le fait d'utiliser mes mains et d'attendre que mon bébé les regarde me rend plus attentive à son regard. ».

« Avec les enfants que je garde à la maison, au moment des repas, on s'amuse à chercher les signes de ce qu'on mange, du coup, le petit écoute et regarde et l'autre jour, il a signé « courgette », il nous a épatés, un des enfants n'en revenait pas qu'il puisse déjà « parler » à son âge ! ».

« En partant en vacances, je conduisais et le reste de la famille dormait. La petite a émis un léger appel, j'ai regardé dans le rétroviseur et j'ai vu son signe « livre » (Elle était en train de regarder son livre et me l'a dit !), puis, plus tard, elle a signé « eau » et je lui ai tendu sa gourde. Quel bonheur ! ».

« L'autre jour, en balade, ma petite fille s'arrêtait toutes les cinq minutes et je me demandais pourquoi. Jusqu'à ce que je lui demande, avec les signes : « Tu as mal ? ». Elle m'a regardée et a signé « fleur — papillon » ! J'ai compris qu'elle s'arrêtait et regardait des fleurs qui ressemblaient à des papillons ».

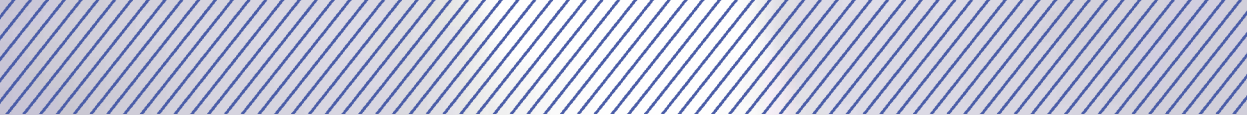
« En tant qu'auxiliaire de puériculture, avant de connaître les signes, j'avais tendance à penser que les bébés sans langage ne comprenaient pas. Du coup, je faisais les changes routiniers dans le silence. Depuis la formation, j'ai compris que ce n'est pas parce qu'il ne parle pas qu'il n'est pas déjà en communication avec moi et les signes me donnent l'impression de me mettre à la hauteur de sa capacité. En plus, c'est plus facile de signer avec un bébé quand je le change parce que là, je n'ai pas d'appréhension (alors que face aux collègues, c'est moins facile parfois !) ».

« Finalement, je me rends compte que ces ateliers parents-bébés m'ont surtout aidée à sortir de chez moi, j'ai rencontré d'autres parents et puis, j'ai l'impression que ça m'a aidée à devenir parent, face à ce petit bébé qui m'impressionnait parce qu'il ne parlait pas comme moi. ».

Communiquer n'est pas une mince affaire et encore moins avec un bébé. Communiquer avec son bébé peut nous mettre dans de drôles d'états émotionnels. Communiquer avec son bébé constitue un besoin primordial tout autant pour l'enfant que pour les parents !

Signer en parlant à un bébé nous aide, nous les personnes communiquant avec un bébé, que nous soyons parent, frère ou sœur, membre de la famille, ou professionnel de la petite enfance, à prendre le temps de nous brancher mutuellement dans un échange ludique et bienveillant. En tant qu'adultes, les signes nous happent et nous fascinent, l'effet est identique sur les bébés, voire démultiplié !

Prenez autant de plaisir à ajouter des signes dans votre vie que nous en avons à les partager quotidiennement et devenez des gourmands de la communication, des semeurs de signes, des semeurs de graines de communication, des semeurs de bonheur !





A young child with brown hair is holding a white card. The child's face is partially visible on the left side of the frame. The background is a soft, out-of-focus light blue and white. The text on the card is in a teal, sans-serif font.

DICTIONNAIRE DES SIGNES

La langue des signes

Les signes utilisés dans ce dictionnaire sont empruntés au vocabulaire de la langue des signes française, la LSF. Chaque pays possède sa propre langue des signes, mais on constate qu'elles ont toutes la même syntaxe : leurs constructions restent toujours identiques. En revanche, le vocabulaire varie d'un pays à l'autre.

La langue des signes française a été interdite pendant une centaine d'années en France, entre 1880 et 1980, à une époque où l'on prônait l'oralisme pour les sourds. Cette langue a évidemment continué à être pratiquée entre sourds, de façon informelle, elle a continué d'évoluer, plus ou moins cachée. C'est cette interdiction qui explique les variantes régionales, que l'on peut considérer comme nos « accents » ou nos « patois » d'entendants.

Ainsi donc, vous pourrez trouver des signes différents d'une région à l'autre, ou d'une ville à l'autre. La langue des signes est une langue gestuelle, visuelle et non verbale. Quand on pratique la LSF, il est donc question de penser en images, en formes, de faire attention au placement, à l'expression du visage et aux détails.

Dans le concept d'enrichissement de la parole à l'aide de signes, nous ne faisons qu'emprunter à la langue des signes son « vocabulaire », nous ne pratiquons pas la LSF !

On décrit généralement les signes de cette langue comme constitués d'éléments relevant de cinq paramètres : la configuration de la ou des mains, l'orientation, l'emplacement, le mouvement et l'expression du visage.

Les signes de ce dictionnaire sont classés par thème et chaque dessin de signe est accompagné d'une vidéo. Quand vous souhaitez reproduire un signe, veuillez à bien observer :

- la **configuration du signe** qui correspond au placement des doigts sur la ou les mains ;
- l'**emplacement du signe** qui correspond à l'endroit du corps où le signe est effectué ;
- l'**orientation de la main** qui est la position de la paume par rapport à la personne qui signe ;
- le **mouvement** qui est l'action réalisée par la ou les mains ;
- l'**expression du visage** qui permet de différencier des signes très proches et qui, dans l'utilisation des signes avec un bébé, est primordiale pour lui permettre une meilleure compréhension.

Les signes s'effectuent à une main ou à deux mains. Dans le cas des signes à deux mains, parfois, une main est fixe et l'autre mobile, parfois, les deux sont mobiles. Suivant votre aisance et votre latéralisation, vous pourrez choisir d'utiliser à votre guise votre main droite ou votre main gauche en tant que main fixe et main mobile.

Quand vous porterez votre enfant dans les bras, il ne faut pas que cela vous empêche de signer ! Il suffit de simplifier les signes à deux mains en utilisant une seule main (La vache se retrouve alors avec une seule corne, le « ça va » peut être réalisé avec une seule main, et le « bon appétit » peut se taper sur la tête.). S'il y a un seul mot à retenir quand on pratique la langue des signes, c'est bien l'adaptabilité !

Faites-vous plaisir avant tout, lâchez prise face à votre bébé qui ne vous jugera pas. Il vaut mieux un parent à l'aise, qui utilise des signes ou même se met à mimer avec plaisir, plutôt qu'un parent qui se met la pression !

Quelques repères

Lire un signe dans un dictionnaire peut s'avérer compliqué car il faut prendre en considération plusieurs facteurs : la configuration de la main, les flèches qui traduisent à la fois l'orientation de la main, sa position et le mouvement (avec une répétition ou pas), ainsi que l'expression du visage. Pour vous faciliter cette lecture, nous avons donné aux configurations des mains les noms tels qu'on les trouve en LSF et nous vous les avons listées ci-dessous. Voici quelques configurations courantes que vous serez amené à utiliser pour reproduire les signes du dictionnaire :

le bec d'oiseau



la clef



le bec de canard



le « J »



le « F »



la moufle



le bec d'oie



le « H »



Nous avons choisi avec l'illustrateur d'utiliser le code ci-dessous pour rendre la compréhension du mouvement des bras et des mains la plus claire possible :

flèche double rouge

répéter le mouvement
deux fois



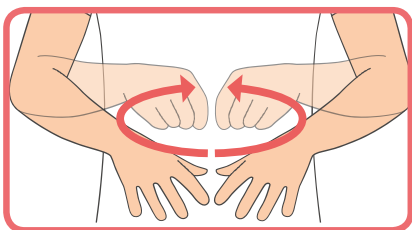
Petites flèches doubles rouges

les doigts s'agitent



mouvement en transparence =

pour certains gestes
l'étape intermédiaire
ou plus souvent
la fin du mouvement
sont dessinés
en transparence



1, 2, 3 =

réaliser les étapes
en suivant
la numérotation

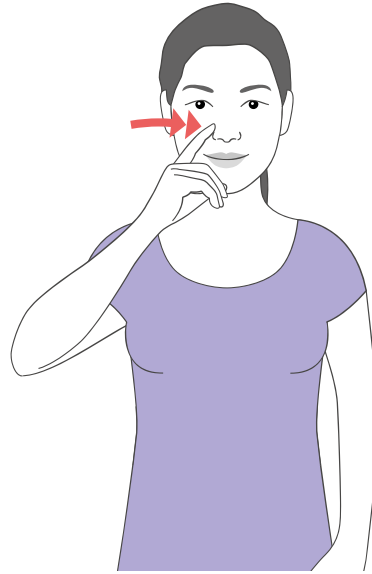


Les personnes autour de moi

Maman

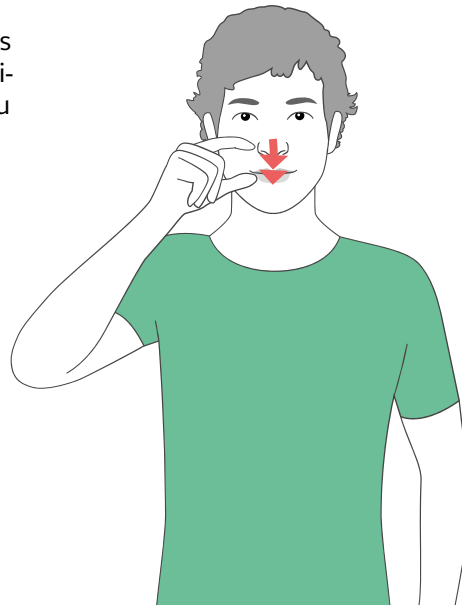
L'index tape deux fois le nez.

Il existe plus de 12 signes différents en France pour le mot « maman », suivant la région dans laquelle on se trouve. Nous avons choisi ce signe car il ne peut pas se confondre avec d'autres signes que l'enfant voudrait utiliser pour communiquer.



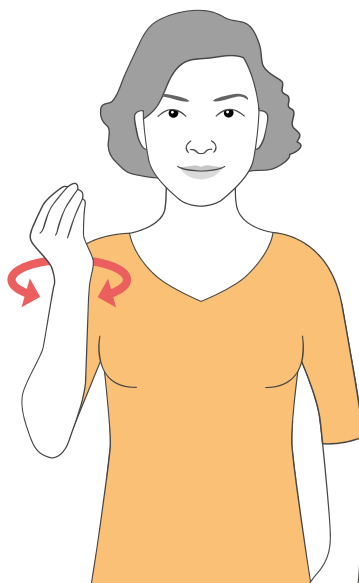
Papa

L'index et le pouce se rejoignent deux fois (cette configuration est appelée « bec d'oiseau »). Le mouvement se situe au niveau de la moustache.



Bébé

La main fermée avec le bout des doigts réunis (cette configuration est appelée « bec de canard ») pivote deux fois.



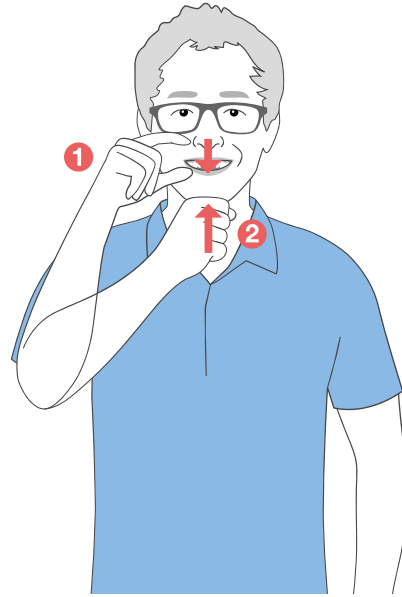
Enfant

La main fermée avec le bout des doigts réunis (cette configuration est appelée « bec de canard ») se déplace deux fois de haut en bas.



Grand-père

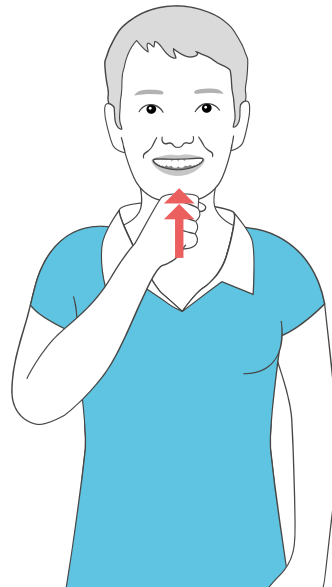
La main fait une fois le mouvement du signe « papa », puis le poing fermé tape le menton pour dire « vieux ».



Grand-mère

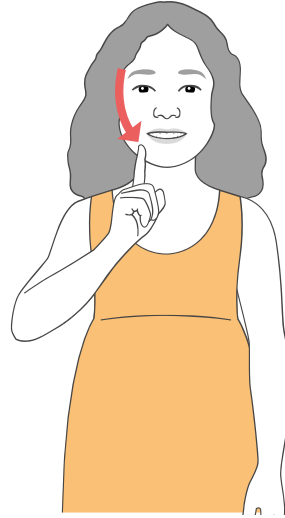
Le poing tape deux fois le menton.

Il existe également de nombreux signes pour désigner ce mot. Nous avons choisi la solution la plus simple pour les petits.



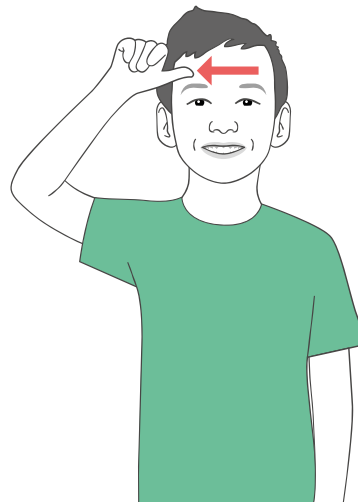
Fille

L'index glisse sur la joue de haut en bas.



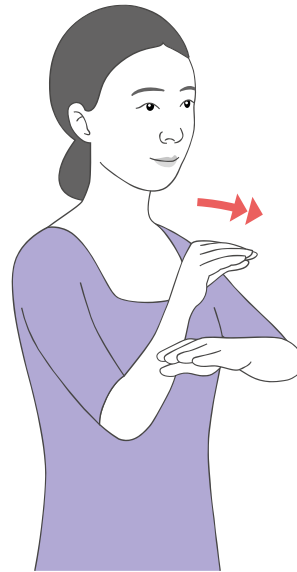
Garçon

Le pouce glisse de gauche à droite du front.



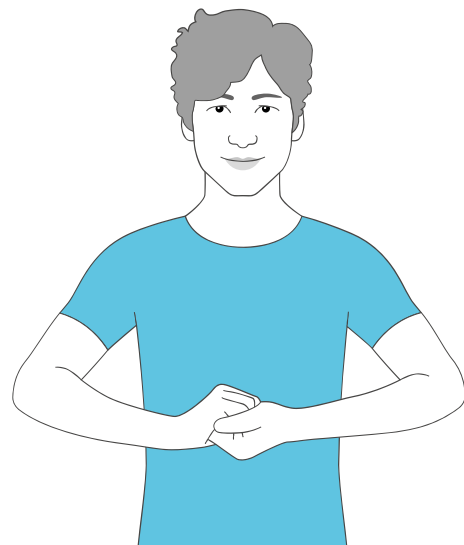
Nounou

Le bras dont la main est fermée avec le bout des doigts réunis (cette configuration est appelée « bec de canard ») tape deux fois sur le poignet de l'autre bras.



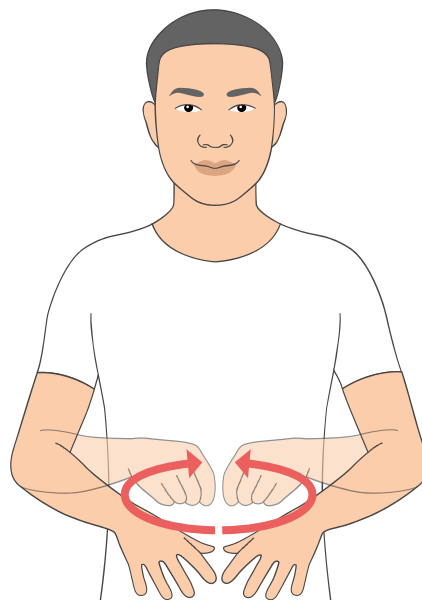
Ami

Les mains en crochet se rejoignent en une poignée de main.



Famille

Les mains ouvertes décrivent un cercle en se refermant.



Comment nommer les frères et sœurs, les personnes prenant soin de l'enfant, comment distinguer ses grands-parents ?

Les sourds baptisent les personnes en leur attribuant un prénom signé. Le prénom signé correspond souvent à une particularité physique de la personne, à un trait de caractère, à une passion... Par exemple, la sœur de votre enfant a une queue de cheval, son signe peut être la main posée sur la tête pour mimer une queue de cheval, son frère a un épi dans les cheveux, vous pouvez mimer cet épi, sa tata a un piercing, son signe peut être deux doigts qui pincent l'endroit du piercing ...

**Je dialogue
et je pose
des questions**

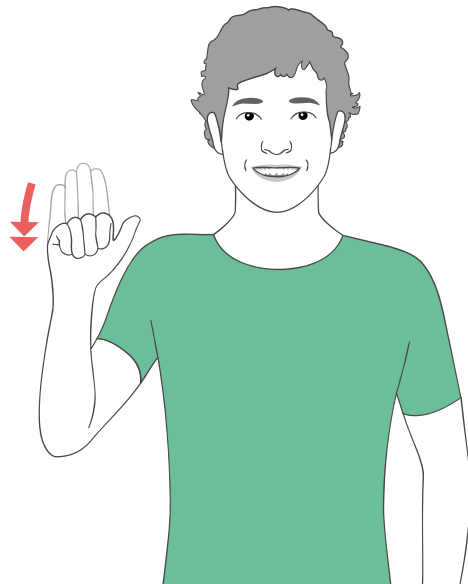
Bonjour

La main part de la bouche et va vers l'avant, ou un peu sur le côté.



Au revoir

La main se plie plusieurs fois.



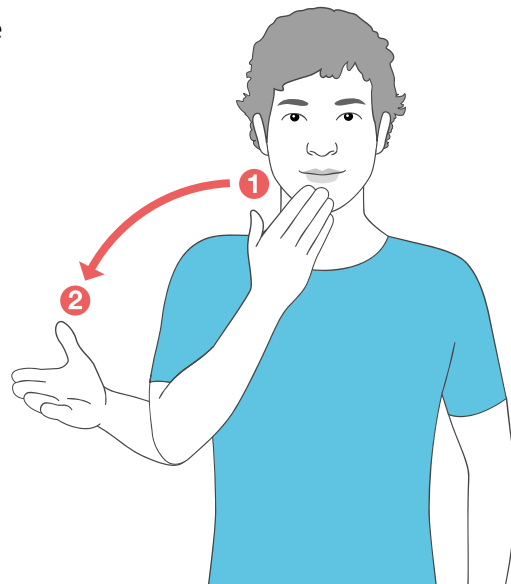
S'il te plaît

La main avec le pouce plié glisse deux fois de suite le long de la joue.



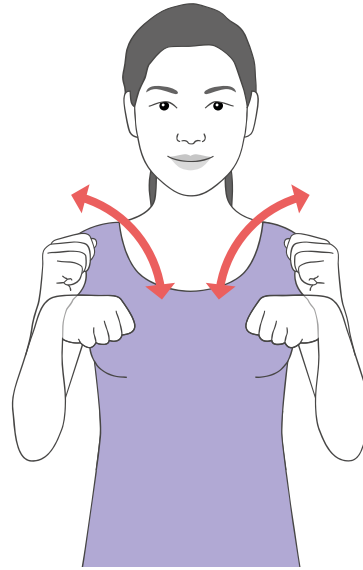
Merci

La main part de la bouche et effectue un mouvement bref vers le bas.



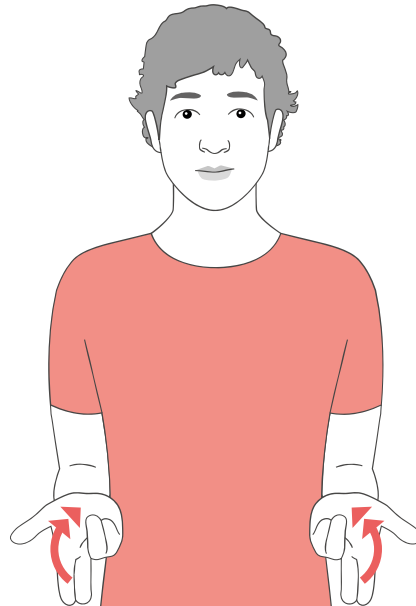
D'accord

Les deux poings sont face à face et pivotent vers le bas, comme deux têtes qui hochent pour se dire oui.



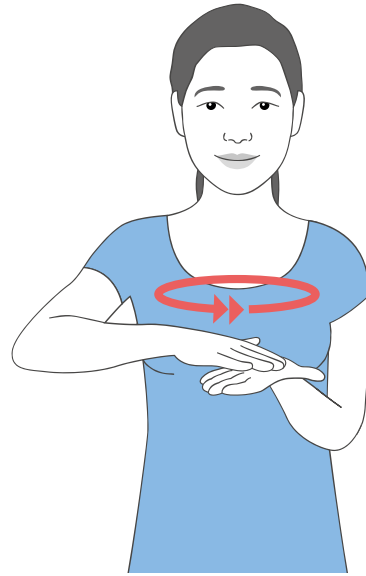
Ça va ?

Les doigts se plient vers le haut deux fois de suite, le visage est interrogatif.



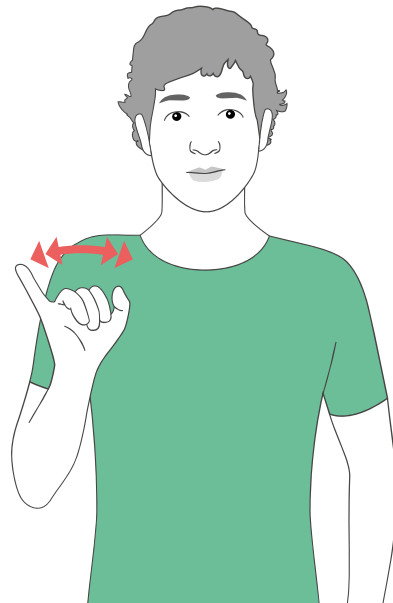
Pardon

Les mains paume sur paume se frottent en cercle. Le visage est pardonnant.



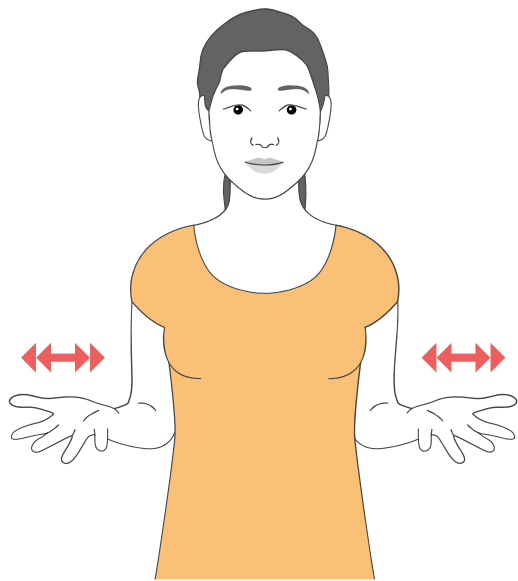
Qui ?

L'auriculaire est levé et s'agite latéralement. Le visage est interrogatif.



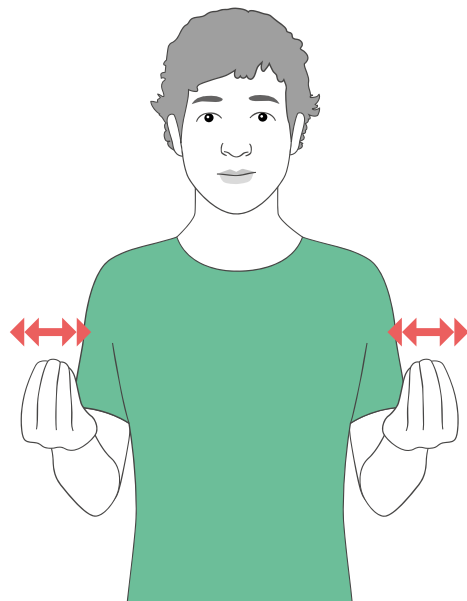
Quoi ?

Les deux mains paumes vers le haut s'agitent latéralement. Le visage est interrogatif.



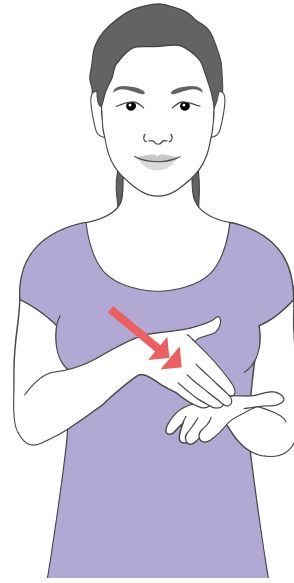
Où ?

Les deux mains avec le bout des doigts réunis (cette configuration est appelée « bec de canard ») sont tournées vers le haut et s'agitent latéralement. Le visage est interrogatif.



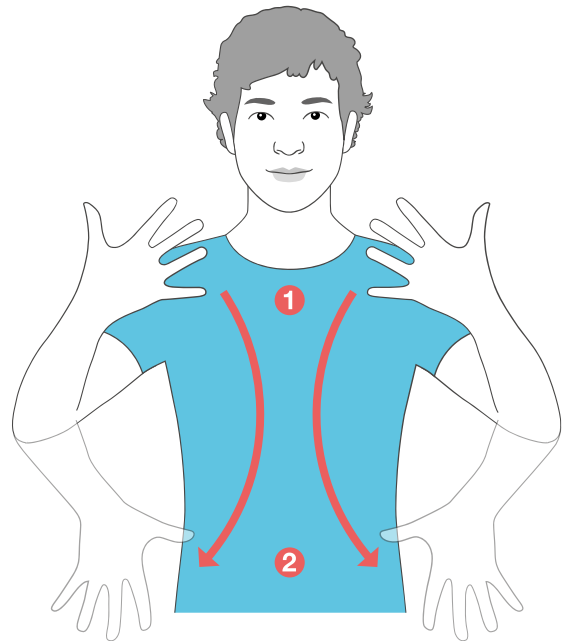
Encore

La main pliée tape deux fois sur la main à plat. Les bébés produisent souvent leur premier « encore » avec l'index qui tape sur la paume de l'autre main.



Fini

Les mains sont ouvertes, les paumes tournées vers soi, les mains vont vers le bas en pivotant légèrement.



INDEX ALPHABÉTIQUE

- A**
Aimer (*j'aime*) 115
Aimer
(*Je n'aime pas*) 115
Ami 103
Après 163
Araignée 180
Arbre 169
Assis
(*Se mettre assis*) 153
Attendre 124
Attention ! 122
Au revoir 106
Aujourd'hui 164
Avant 162
Avion 167
- B**
Bain
(*Prendre un bain*) 143
Balançoire 136
Bébé 100
Biberon 151
Boire 150
Bon appétit ! 153
Bonjour 106
Brosser les dents
(*Se*) 144
Bruit 166
- Ç**
Ça va ? 108
Caca (*Faire caca*) 141
Cacher (*Se*) 137
Changer la couche 140
Chanter 131
Chapeau 145
Chat 182
Chaud 152
Chaussettes 147
Chaussures 146
Cheval 175
Chien 181
Coccinelle 182
Cochon 176
Coiffer (*Se*) 143
Colère
(*Je suis en colère*) 114
Compote 154
Content
(*Je suis content*) 113
- Couche
(*Changer la couche*) 140
Courir 135
Crèche (*La*) 128
Crocodile 178
- D**
D'accord 108
Dangereux
(*C'est dangereux*) 123
Danser 132
Demain 163
Dessiner 132
Donner 138
Dormir 133
Douche
(*Prendre une douche*) 144
Doudou 134
- E**
Eau 157
Écouter 122
Éléphant 178
Encore 111
Enfant 100
Escargot 183
- F**
Famille 104
Fatigué (*Je suis fatigué*)
116
Fille 102
Fini 111
Fleur 168
Froid 152
Fromage 157
Fruits 159
- G**
Garçon 102
Gâteau 155
Grand-mère 101
Grand-père 101
Grenouille 183
- H**
Habiller (*S'habiller*) 142
Hier 164
Histoire 134
Inquiet
(*Je suis inquiet*) 118
- I**
Interdit (*C'est interdit*) 123
- J**
Jardin 170
Jouer 130
- L**
Lait 155
Lapin 176
Laver (*Se*) 141
Laver les mains
(*Se*) 142
Légumes 158
Lion 179
Lire 135
Livre 135
Loup 184
Lune 168
- M**
Maintenant 164
Maison 128
Mal (*J'ai mal*) 116
Maman 99
Manger 150
Manteau 145
Matin 161
Mer 169
Merci 107
Midi 161
Montagne 170
Mouton 175
Musique 131
- N**
Neige 172
Non 120
Nounou 103
Nuage 171
Nuit 167
- O**
Oiseau 177
Orange 173
Où ? 110
Oui 120
Ours 184
- P**
Pain 154
Pantalon 146
Papa 99
Pardon 109
Partir 126
Pâtes 156
Peindre 133
Peur (*J'ai peur*) 113
- P**
Pipi (*Faire pipi*) 140
Pleurer (*Je pleure*) 117
Pluie 172
Poisson 180
Promener (*Se*) 130
Pull 147
Purée 154
- Q**
Qui ? 109
Quoi ? 110
- R**
Regarder 121
Revenir 127
Rire (*Je ris*) 117
Robe 148
- S**
S'il te plaît 107
Sauter 137
Singe 179
Soir 162
Soleil 171
Stop ! 121
Sucre 159
Surpris
(*Je suis surpris*) 118
- T**
Tee-shirt 148
Téter 151
Tétine 134
Toboggan 136
Tomber 138
Tortue 181
Tout à l'heure (*À*) 127
Travailler 126
Triste (*Je suis triste*) 114
- V**
Vache 177
Vent 173
Viande 158
Voir 121
Voiture 166
- Y**
Yaourt 156

INDEX THÉMATIQUE

LES PERSONNES

AUTOUR DE MOI 98

Maman 99
Papa 99
Bébé 100
Enfant 100
Grand-père 101
Grand-mère 101
Fille 102
Garçon 102
Nounou 103
Ami 103
Famille 104

JE DIALOGUE

ET JE POSE

DES QUESTIONS 105

Bonjour 106
Au revoir 106
S'il te plaît 107
Merci 107
D'accord 108
Ça va ? 108
Pardon 109
Qui ? 109
Quoi ? 110
Où ? 110
Encore 111
Fini 111

CE QUE JE RESSENS

ET QUE J'EXPRIME 112

Je suis content 113
J'ai peur 113
Je suis en colère 114
Je suis triste 114
J'aime 115
Je n'aime pas 115
J'ai mal 116
Je suis fatigué 116
Je pleure 117
Je ris 117
Je suis surpris 118
Je suis inquiet 118

JE RESPECTE

LES CONSIGNES DE SÉCURITÉ ET LES RÈGLES 119

Oui 120
Non 120

Stop ! 121
Voir/regarder 121
Écouter 122
Attention ! 122
C'est dangereux 123
C'est interdit 123
Attendre 124

JE ME SÉPARE

DE MES PARENTS 125

Partir 126
Travailler 126
À tout à l'heure ! 127
Revenir 127
Maison 128
La crèche 128

J'AGIS DANS

MON QUOTIDIEN 129

Se promener 130
Jouer 130
Chanter 131
Musique 131
Danser 132
Dessiner 132
Peindre 133
Dormir 133
Doudou/téteine 134
Histoire 134
Lire/un livre 135
Courir 135
Toboggan 136
Balançoire 136
Sauter 137
Se cacher 137
Donner 138
Tomber 138

JE PRENDS SOIN

DE MON CORPS 139

Changer la couche 140
Faire pipi 140
Faire caca 141
Se laver 141
S'habiller 142
Se laver les mains 142
Prendre un bain 143
Se coiffer 143
Se brosser les dents 144
Prendre une douche 144

Chapeau 145
Manteau 145
Chaussures 146
Pantalon 146
Chaussettes 147
Pull 147
Tee-shirt 148
Robe 148

JE ME NOURRIS 149

Boire 150
Manger 150
Biberon 151
Téter 151
Chaud 152
Froid 152
Bon appétit ! 153
Se mettre assis 153
Compote/purée 154
Pain 154
Lait 155
Gâteau 155
Pâtes 156
Yaourt 156
Fromage 157
Eau 157
Légumes 158
Viande 158
Fruits 159
Sucre 159

AUTOUR DE MOI, LE TEMPS PASSE 160

Matin 161
Midi 161
Soir 162
Avant 162
Après 163
Demain 163
Hier 164
Aujourd'hui/
maintenant 164

L'ENVIRONNEMENT EXTÉRIEUR 165

Bruit 166
Voiture 166
Avion 167
Nuit 167
Lune 168

Fleur 168
Arbre 169
Mer 169
Montagne 170
Jardin 170
Soleil 171
Nuage 171
Pluie 172
Neige 172
Orage 173
Vent 173

LES ANIMAUX 174

Mouton 175
Cheval 175
Lapin 176
Cochon 176
Vache 177
Oiseau 177
Éléphant 178
Crocodile 178
Lion 179
Singe 179
Poisson 180
Araignée 180
Tortue 181
Chien 181
Chat 182
Coccinelle 182
Escargot 183
Grenouille 183
Loup 184
Ours 184

Les bébés ont des choses à nous dire bien avant de pouvoir parler !

Il est parfois difficile de comprendre les besoins des tout-petits : « J'ai faim », « Je suis fatigué... », « Aide-moi », « J'ai peur »... La langue des signes adaptée aux bébés, très largement utilisée dans les crèches, permet aux enfants comme aux parents de communiquer autrement en attendant que la parole se mette en place.

L'enfant rassuré, entendu, peut interagir avec le monde qui l'entoure et s'épanouir. Les relations entre enfant et parents (ou professionnels de la petite enfance) sont plus paisibles et les frustrations s'atténuent naturellement.

Découvrez un outil complet pour se lancer :

- Des conseils et une synthèse des connaissances sur la communication du bébé par des auteurs spécialistes du langage (orthophoniste et formatrice en LSF)
- Un dictionnaire de 150 signes illustrés, facile à utiliser
- Une vidéo associée à chaque signe pour bien comprendre le mouvement

